

Le vieillard reçut les deux étrangers sur un sofa matelassé de plumes de colibri, et leur fit présenter des liqueurs dans des vases de diamants ; après quoi il satisfait à leur curiosité en ces termes :

« Je suis âgé de cent soixante et douze ans, et j'ai appris de feu mon père, écuyer du roi, les étonnantes révolutions du Pérou dont il avait été témoin .Le royaume où nous sommes est l'ancienne patrie des Incas, qui en sortirent très imprudemment pour aller subjuguier une patrie du monde, et qui furent enfin détruits par les Espagnols.

« Les princes de leur famille qui restèrent dans leur pays natal furent plus sages ;ils ordonnèrent ,du consentement de la nation ,qu'aucun habitant ne sortirait jamais de notre petit royaume ;et c'est ce qui nous a conservé notre innocence et notre félicité .Les espagnols ont eu une connaissance confuse de ce pays ,ils l'ont appelé Eldorado, et un Anglais nommé le chevalier Raleigh , en a même approché il ya environ cent années ;mais ,comme nous sommes entourés de rochers inabordables et de précipices ,nous avons toujours été jusqu'à présent à l'abri de la rapacité des nations de l'Europe , qui ont une fureur inconcevable pour les cailloux et pour la fange de notre terre ,et qui, pour en savoir, nous tueraient tous jusqu'au dernier. »

La conversation fut longue ; elle roula sur la forme du gouvernement, sur les mœurs, sur les femmes, sur les spectacles publics, sur les arts .Enfin Candide, qui avait toujours du goût pour la métaphysique, fit demander par Cacambo si dans le pays il y avait une religion.

Le vieillard rougit un peu. «Comment donc, il, en pouvez-vous douter ? Est-ce que vous nous prenez pour des ingrats ? »Cacambo demanda humblement quelle était la religion d'Eldorado. Le vieillard rougit encore. « Est-ce qu'il peut y avoir deux religions ?dit-il ; nous avons, je crois, la religion de tout le monde : nous adorons Dieu du soir jusqu'au matin.

-N'adorez-vous qu'un seul Dieu ?dit Cacambo, qui servait toujours d'interprète aux doutes de Candide.

-Apparemment, dit le vieillard, qu'il n'y en a ni deux, ni trois, ni quatre.Je vous avoue que les gens de votre monde font des questions bien singulières. »

Candide ne se laissait pas de faire interroger ce bon vieillard ; il voulait savoir comment on priait Dieu dans l'Eldorado. « Nous ne le prions point, dit le bon et le respectable sage ; nous n'avons rien à lui demander ; il nous a donné tout ce qu'il nous faut ; nous le remercions sans cesse. » Candide eut la curiosité de voir des prêtres ; il fit demander où ils étaient .le bon vieillard sourit. « Mes amis ,dit-il,nous sommes tous prêtres ,le roi et tous les chefs de famille chantent des cantiques d'actions de grâces solennellement tous les matins ;et cinq ou six mille musiciens les accompagnent .Quoi !vous n'avez point de moines qui enseignent , qui disputent ,qui gouvernent ,qui cabalent,et qui font brûler les gens qui ne sont point de leur avis ?-Il faudrait que nous fussions fous , dit le vieillard ; nous sommes tous ici du même avis , ,et nous n'entendons pas ce que vous voulez dire avec vos moines . » Candide à tous ces discours demeurait en extase, et disait en lui-même ; « Ceci est bien différent de la Westphalie et du château de monsieur le baron : si notre ami Pangloss avait vu Eldorado, il n'aurait plus dit que le château de Thunder-ten-tronckh était ce qu'il y avait de mieux sur la terre : il est certain qu'il faut voyager. ».

Compréhension 10pts

- 1) présentez le passage en donnant des informations sur l'auteur, son siècle et son œuvre
- 2) Quels détails particuliers rendent le récit utopique ?
- 3) Sur quoi porte la conversation entre les personnages ?
- 4) Quelle est la religion des habitants d' Eldorado ?
- 5) Dans ce passage, Voltaire critique les pratiques religieuses, Qu'est ce qui le montre ?
- 6) Quel est l'idéal voltairien présenté dans ce passage ?
- 7) A votre avis, quel sentiment éprouveront les deux personnages ?
- 8) Quelle évolution connaît Candide au cours de son voyage ?
- 9) Que marque Eldorado dans l'ensemble du conte ?

Production écrite 10pts

Sujet :

En faisant d'Eldorado un monde idéal, Voltaire fait la satire de la société de son époque.

A votre tour, faites la critique du monde dans lequel vous vivez.

Que souhaiteriez-vous voir se réaliser sur le plan politique et social ?